

DU 10 AU  
AU 13 JUIN

5ème FESTIVAL  
**ItinErrance**

**MARGES ET UTOPIES**

Projections de films et exposition de photographies  
Installations sonores et vidéos  
Ciné-concert et concerts - Rencontres-débats  
Carte blanche au cinéma libanais

**du 10 au 12 juin aux Voûtes**

19 rue des Frigos - Paris 13<sup>ème</sup>

**Clôture le 13 Juin à l'espace En cours**

56 rue de la réunion - Paris 20<sup>ème</sup>

**Les yeux  
dans le monde**

PROGRAMME COMPLET  
[WWW.LESYEUXDANSLEMONDE.ORG](http://WWW.LESYEUXDANSLEMONDE.ORG)

CONTACT  
[INFO@LESYEUXDANSLEMONDE.ORG](mailto:INFO@LESYEUXDANSLEMONDE.ORG)



PHOTOGRAPHIE  
ET FILM

actuphoto

OUF!  
L'ATELIER

purpose

MAIRIE DE PARIS

MOBILISME



# ItinErrance (5<sup>ème</sup> édition)

**DU 10 AU 13 JUIN 2010**

## AVEC LE SOUTIEN DE

Conseil Régional d'Île-de-France  
Ville de Paris  
Mairie du XIII<sup>ème</sup>  
Fondation Medissor

## EN COLLABORATION AVEC

les Voûtes  
l'Espace *En cours...*  
..né. à Beyrouth  
Médiathèque J-P. Melville  
Bibliothèque Glacière  
Info Birmanie  
Actuphoto  
Photographie.com  
Purpose  
France inter

## UN GRAND MERCI À

Bruno Muel  
Nicole Brenez  
Monique Peyrière  
Bénédicte Haze  
Nadim Tabet  
Tous les bénévoles  
L'équipe des Yeux

**Une trentaine de films  
suivis de débats.  
Ciné-concert  
et concerts, expo photo,  
installations audiovisuelles,  
table ronde autour  
de l'édition photographique,  
et de nombreuses rencontres...**

## Les yeux dans le monde

Association loi 1901 et collectif de documentaristes, *Les Yeux dans le Monde* organisent des manifestations alliant expression artistique et engagement citoyen. En 2004 est créé le festival ItinErrance, afin de soutenir et diffuser une création documentaire originale. Notre projet est donc parti d'une réflexion sur le pouvoir évocateur des images et des formes artistiques, sur leur aptitude à interroger nos sociétés. Et, en retour, sur leur capacité à créer des liens.

Créée en 2003 à l'initiative de personnes issues de formations en cinéma, en photographie ou en sciences sociales, *Les Yeux dans le Monde* réunissent aujourd'hui une vingtaine de membres autour du désir d'explorer les relations fécondes entre la forme artistique et la démarche documentaire.

Nous plaçons au centre de nos préoccupations la question du point de vue. Nos « yeux dans le monde » ne cessent d'en rencontrer d'autres ; ces regards se complètent, se confrontent, se questionnent toujours. Nous travaillons ainsi autour de trois pôles d'activité : diffusion (festival, projections mensuelles), sensibilisation (ateliers pédagogiques autour du documentaire) et création collective.

**JEUDI 10 JUIN ♦ aux voûtes**

- 18 h **Ouverture des installations et expositions**
- 19 h **LUTTES ET UTOPIES 1#**  
**L'invention des Groupes Medvedkine** (+ rencontre)  
**À bientôt j'espère, La Charnière, Classe de Lutte**
- 21h **LUTTES ET UTOPIES 2#**  
 Le travail de Bruno Muel  
**Sochaux, 11 juin 1968 / Vendredi saint à Policarpa / Camilo Torres / Sangha / A Luta Continua**
- 22 h **Rencontre** avec Bruno Muel
- 23 h **Cocktail d'ouverture**

**VENDREDI 11 JUIN ♦ aux voûtes**

- 16 h **Conférence** : édition photo, les alternatives internet
- 18 h Vernissage de **Utopia, retracer l'Histoire**. Expo photo de Patricia Lecomte et Micha Patault

**CARTE BLANCHE 1#**

- Festival ..né.à Beyrouth**
- 19 h Ziad Antar, Mounira Al Solh, Danielle Arbid et Ghassan Salhab + film surprise
- 20h30 **Ciné concert** : **Downtown Beirut** d'Akram Zaatari et Rachad El-Jisr, avec Christine Sehnaoui  
**Le Liban dans la tourmente** de Jocelyne Saab et Jörg Stocklin
- 22 h **Concert** de Checkpoint 303

**SAMEDI 12 JUIN ♦ aux voûtes**

- 14 h **VIVRE EN MARGE, VIVRE EN UTOPIE 1#**  
**Below Sea Level** de Gianfranco Rosi
- 16 h **LUTTES ET UTOPIES 3#**  
**À Pas Lentes** du Collectif Cinélutte  
 Rencontre avec Richard Copans  
**Fils de Lip** de Thomas Faverjon
- 19 h **CARTE BLANCHE 2#**  
**Guy Hocquenghem** sélection de films proposée par Lionel Soukaz (en sa présence)
- 21 h **LUTTES ET UTOPIES 4#**  
**L'Impossible-Pages arrachées-** de Sylvain George (en sa présence)

**DIMANCHE 13 JUIN ♦ Espace en cours**

- 15 h **LUTTES ET UTOPIES 5#**  
**La caméra comme arme**  
**Cet endroit c'est l'Iran** (anonyme)  
**Burma VJ** d'Anders Østergaard (en partenariat avec Info Birmanie)
- 17 h **VIVRE EN MARGE, VIVRE EN UTOPIE 2#**  
**Estamira** de Marcos Prado
- 19 h **VIVRE EN MARGE, VIVRE EN UTOPIE 3#**  
**Le Chant des oiseaux** de Diego et Luca Governatori (en leur présence)
- 20 h **Soirée de clôture en musique**

# ÉDITO

Filmer le réel, rendre compte des états mouvants, du bouleversement de l'histoire et des hommes. Enfreindre les déterminations sociales, politiques ou culturelles pour disposer d'espaces nouveaux, ouverts à des voix singulières. Créer des brèches, des chemins de traverse, contourner par les marges pour mieux contaminer le centre. Parfois expérimental, surgissant dans l'urgence ou travaillant la mémoire, tout un pan du cinéma documentaire maintient cette vocation du 7<sup>ème</sup> art à réagencer le regard, pour laisser place aux élans, à la révolte, à la subversion.

La programmation de ce 5<sup>ème</sup> festival ItinErrance puise dans ce fond de films en résistance, explorant la question des utopies en marge, des marges en utopie.

Les films des groupes Medvedkine, **À pas lentes** du collectif Cinélutte ou l'hommage à Guy Hocquenghem de Lionel Soukaz transmettent le souffle d'un passé fait de luttes collectives. Aujourd'hui, tandis que Sylvain George appelle dans **L'Impossible-Pages arrachées-** à « brûler une à une les villes endormies », **Fils de Lip** de Thomas Faverjon questionne notre vision romantique de certaines luttes passées. **Below Sea Level** (Gianfranco Rosi, grand prix du réel 2009), **Le chant des oiseaux** (Diego et Luca Governatori), **Estamira** (Marcos Prado) dressent de sublimes portraits d'hommes, de femmes, de groupes, recréant leur monde à l'écart d'une culture dominante.

Au delà de nos frontières, des anonymes entrent en résistance contre un système cherchant à anéantir toute marge d'autonomie (**Cet endroit c'est l'Iran ou Burma VJ** - à partir d'images de citoyens tournées au cours de soulèvements populaires). Avec la carte blanche libanaise proposée au Festival **Né à Beyrouth**, ces films peu ou pas vus en France transportent l'écho d'un pays en perpétuel bouleversement où émerge une création nouvelle présentée en regard avec des œuvres du passé, marquées par la guerre.

Que faire ? nous interrogeait déjà Godard dans son manifeste de 1970. Faire des films politiques, ou faire des films politiquement ? À l'image de l'œuvre de Bruno Muel, parrain de ce festival, l'utopie est aussi dans le « faire » : donner une caméra aux ouvriers avec les groupes Medvedkine, porter son regard et son savoir faire aux luttes à travers le monde (**A luta continua, Sangha, Vendredi Saint à Policarpa**). C'est aussi dans ce "faire" que les films présentés au festival puisent leur énergie : avec un engagement vital par le temps et l'acharnement à récolter ces images, à les façonner, à les questionner, souvent en marge des circuits de production, ils sont nécessaires parce qu'ils témoignent d'un élan toujours actuel: croire que les images peuvent travailler le monde, le monde travailler les images. C'est pour mieux saisir cet engagement derrière les films que nous les projetons dans un cadre propice aux échanges, à la discussion. Parce que le cinéma est avant tout rencontre. Élan et subversion.



# PARRAIN

**BRUNO MUEL** cinéaste, cameraman, reporter, écrivain, producteur.

Une vie engagée à prouver par ses actes que la fraternité existe, qu'un individu par son courage et sa sincérité peut modifier à son échelle le cours des choses, que les images peuvent avoir un autre rôle à jouer dans l'histoire que celui de la falsification. Bruno Muel a filmé l'Indépendance en Algérie, le combat révolutionnaire en Colombie, les luttes ouvrières en France. Il a témoigné de la répression sanglante au Chili, de l'exploitation capitaliste barbare en Centrafrique, de la résistance des Kurdes en Irak. Il a participé en acteur essentiel à toute l'expérience des Groupes Medvedkine, et en tant qu'opérateur à de nombreux films, notamment à l'encore trop méconnu Festival Panafricain d'Alger.

Son chef d'oeuvre désormais classique, *Avec le sang des autres* (texte de la sociologue Francine Muel-Dreyfus), offre une analyse magistrale de la privation de soi dans le monde capitaliste à partir du cas exemplaire de l'usine Peugeot à Sochaux (...). L'oeuvre de Bruno Muel constitue une fusion spontanée et hautement stylée de ce que la tradition nous enjoint de diviser donc d'affaiblir : témoigner, lutter, provoquer, analyser, représenter, agir, capter, intervenir, critiquer.

Son parcours dessine une figure de créateur qui conjoint harmonieusement le travailleur, l'intellectuel, l'artiste, le guerillero, le militant révolutionnaire, l'esprit libre et indépendant. Il a lutté contre des ennemis très puissants : le colonialisme français, l'armée gouvernementale colombienne, la dictature de Pinochet, les censeurs du PCF, la maladie (sur ce dernier point, il a réalisé un film, *Rompre le secret*, en 1982), et il a transformé chacun de ses combats en création. (On notera que sur la durée, il les a tous vaincus.) Il a travaillé avec Jean-Pierre Thorn et produit Renaud Victor.

On peut appliquer à Bruno Muel la formule par laquelle il a décrit l'un de ses amis du FLN dans son roman autobiographique *Le Baume du tigre* (1979) : un esprit rebelle à toute colonisation. Ses films représentent un fleuron visuel de l'humanisme critique et, pour le dire avec simplicité, on se sent plus heureux, plus encouragé à vivre et à combattre, de les avoirs vus et de savoir qu'ils existent. *Nicole Brenez*



# Jeudi 10 juin (Les Voûtes, 75013)

## LA CAMÉRA ÉMANCIPATRICE

**18 h Inauguration des installations audiovisuelles et des expositions.**

### Séance d'ouverture

#### La caméra émancipatrice

Soirée autour de l'œuvre de Bruno Muel et des Groupes Medvedkine de Besançon et Sochaux

**19 h Luttés et utopies 1 #**

#### L'invention des

#### Groupes Medvedkine

Projections suivies d'une rencontre.

« *De quoi je vous parle ? D'une utopie.*

*De quelques dizaines d'ouvriers des usines Rhodiaceta de Besançon et Peugeot de Sochaux, d'un côté, d'une poignée de cinéastes, réalisateurs et techniciens, de l'autre, qui ont décidé, à cette époque-là qui n'est pas n'importe laquelle, de consacrer du temps, de la réflexion, du travail, à faire des films ensemble. » Bruno Muel, dans L'image documentaire 37/38, 2000.*



**À bientôt j'espère** de Chris Marker

France - 1968 - 43' - Noir et blanc

Le film relate la grève dans l'usine de textiles Rhodiaceta de Besançon, en mars 1967, au travers des témoignages des ouvriers sur leurs conditions de travail et motivations. « *A bientôt j'espère* », promesse lancée par un gréviste aux patrons, interprété a posteriori comme un défi prémonitoire.

**La charnière** du Groupe Medvedkine

France - 1967 - 16' - son seul

La réaction sonore des ouvriers suite à la première projection de *À bientôt, j'espère*. Ce qui donnera ensuite naissance au Groupe Medvedkine de Besançon.

**Classe de lutte** du Groupe Medvedkine

Besançon France - 1969 - 37' - Noir et blanc  
Premier film réalisé par les ouvriers du Groupe Medvedkine. Il suit la création d'une section syndicale CGT dans une usine d'horlogerie par une ouvrière, dont c'est le premier travail militant en 1968. On y découvre comment Suzanne réussit à mobiliser les autres femmes de l'entreprise, malgré la méfiance des dirigeants syndicaux et les intimidations du patronat.



A bientôt j'espère

## 21 h Luites et utopies 2 #

### Le travail de Bruno Muel

**Sochaux 11 juin 68** du Collectif de Cinéastes et Travailleurs de Sochaux

France - 1967-1968 - 20'

Le 11 juin à Sochaux, une manifestation dégénère contre toute attente. Alors que mai 68 s'efface, que les retours dans les usines se multiplient, les ouvriers de l'usine Peugeot débrayent et tout s'enflamme. Les CRS s'enfuient sous les jets de pierre de la population, laissant derrière eux 150 blessés et 2 morts. 2 ans plus tard Muel se rend sur place pour réaliser un film commémoratif et trouve un chauffeur de taxi qui a filmé les émeutes en 8 mm.

### Vendredi saint à Policarpa

de militants anonymes

Colombie - 1965 - 6'

« Un quartier de Bogota s'organise, soutenu par le PC colombien. Le vendredi saint 1966 de nouveaux habitants arrivent en portant à dos d'hommes leurs pauvres maisons en papier goudronné. L'armée intervient et détruit ces symboles. Les habitants se défendent. Il y a des morts et des blessés. » (B. M.)



Sochaux 11 juin 68

**Camillo Torres** de Bruno Muel et Jean-Pierre Sergent

Colombie - 1965 - 10'

Entretien en français du prêtre colombien Camilo Torres qui a rejoint le maquis de l'E.L.N. « La seule interview existant d'un leader politique précurseur de la théologie de la libération filmée quelques mois avant son départ pour la guérilla et sa liquidation par l'armée colombienne. » (B. M.)

**Sangha** de Bruno Muel

France - 1967-1968 - 20'

« Tourné seul avec une petite caméra Beaulieu. La Centrafrique en ce début 1968 vient de libéraliser la prospection du diamant. La vie du pays est désorganisée, les sociétés minières et les acheteurs européens s'en sortent très bien. Un témoignage sur les méfaits du colonialisme et du néo-colonialisme. » (B. M.)

### A Luta continua

France/Angola - 1975-1977 - 15'

En 1975 et en 1977, à l'occasion d'une mission de formation de jeunes cinéastes angolais mandatée par le Parti communiste français, Marcel Trillat, Antoine Bonfanti et Bruno Muel ont rapporté un film (Guerre du peuple en Angola) et ce court-métrage sur un gamin de Luanda.

## 22 h Rencontre avec Bruno Muel

## 23 h Cocktail d'ouverture

# Exposition photographique

RENCONTRES VENDREDI 16 JUIN

## 16 h Table ronde L'édition dans la photographie : les alternatives internet

Spécificités et évolutions des différentes formes d'édition : du livre d'artiste au magazine, magazine internet, DVD et sites d'artistes... les enjeux, les implications financières, les publics, les lignes éditoriales de ces différentes formes. À quand des livres d'artistes uniquement sur le web ?

▷ **Intervenants** Paul Demare ([www.purpose.fr](http://www.purpose.fr)), Didier De Fay ([photographie.com](http://photographie.com)), deux représentants de **Smâla** et les photographes exposés, Patricia Lecomte, et Micha Patault.

## 18 h Vernissage exposition photo Utopia, (re)tracer l'histoire)

La marche comme acte de résistance après la catastrophe de Bhopal, les slogans silencieux au sein d'une fête de l'humanité déserte... Loin d'une situation d'urgence qui appartient désormais au passé, les photos pensent et retracent un temps mort.







Deux photographes, **Patricia Lecomte** et **Micha Patault** questionnent l'utopie : travaillant **autour de la trace**, ils se questionnent sur la façon dont le photographe peut donner à voir de ce qui n'est plus. **Ce qui a été, ce qui est, ce qui est devenu**, ou ce que nous croyons être « une utopie ».

**La marche comme acte de résistance** après la catastrophe de Bhopals, les slogans silencieux au sein d'une **fête de l'humanité** nocturne et déserte... Loin d'une situation d'urgence qui appartient désormais au passé, ils pensent un temps mort. Absolument rien ne se déroule devant leurs yeux, ils re-tracent et composent à l'aide du médium photographie un témoignage du « non événement » qui donne à penser le réel, l'utilisation des images et la forme documentaire.

Pendant ces trois jours d'exposition, **la présence des photographes** permettra une médiation directe avec le public : visite accompagnée, rencontres et délicatesse de leurs éditions. ■



# Vendredi 11 juin (Les Voûtes, 75013)

## CARTE BLANCHE LIBANAISE

### 19 h CARTE BLANCHE 1 # Festival ..né.à Beyrouth

sur une proposition de Nadim Tabet)

En 7 éditions, le Festival du Film Libanais, organisé par l'association ..né.à Beyrouth, est devenu le principal rendez-vous des cinéastes et des cinéphiles au Liban. La sélection est ouverte aux réalisateurs et vidéastes libanais du Liban et de l'étranger, dans le but d'offrir au public le panorama le plus complet de la production récente, proposant un reflet instantané de la scène cinématographique libanaise.

### Banana 50' La mouche 30' Night of love 50'

Trois vidéos de Ziad Antar

Né en 1978 à Saïda au Liban, Ziad Antar est venu à Paris en 2003 pour participer aux programmes de recherche artistique Le Pavillon, au Palais de Tokyo, puis La Seine, le post-diplôme de l'Ensba. Il a récemment exposé au New Museum de New York et à la Biennale de Sharjah aux Émirats arabes unis.



© Ziad Antar

### The Sea Is A Stereo - Paris Without A Sea de Mounira Al Solh

Video N° 2 - 12mn - 2008 - VOST Anglais

« *The Sea Is A Stereo* est une réflexion sur un groupe d'hommes qui se baignent tous les jours sur la plage de Beyrouth, quelques soient les circonstances: pluie, vent, guerre... Au moment où vous lisez ce texte, ils sont probablement en train de se baigner ou de s'y préparer. Videos, photos, lecture... Je vois ces éléments comme les différentes possibilités d'un travail sans fin, de la même manière que les hommes de Beyrouth n'arrêteront jamais de se baigner. Paris Without A Sea s'organise autour des interviews faites avec ces hommes ». (M. A.S.).

### Ninha / Nous de Danielle Arbid

Video - 13mn - 2005 - VOSTF

Mon père partait. Je l'ai filmé, pour garder une preuve. J'avais peur de perdre toute pensée de lui, toute colère contre lui, tout souvenir.

### (Posthume) de Ghassan Salhab

Video - 28mn - 2006 - VOSTF

Réalisé quelques temps après l'agression Israélienne de l'été 2006, (Posthume) est un essai doublement hanté par l'absence présente de toute fiction et l'omniprésence du réel.

+ film surprise

## 20h30 Ciné concert Downtown Beirut

(Wassat Bayrou) d'Akram Zaatar et Rachad El-Jisr, avec Christine Sehnaoui (saxophone)

Liban - 1992 - 10' - Super 8

De jeunes garçons jouent à la guerre, utilisant comme terrain de jeu le centre ville de Beyrouth après la guerre civile. Pendant qu'ils se tirent dessus avec des armes en plastique, la camera s'attarde sur les habitants des environs, dont la majorité est réfugiée du Liban Sud. Ce film est la trace d'un moment unique dans la vie du centre ville, juste avant le projet géant de reconstruction, connu sous le nom de Solidere.

Christine Abdelnour Sehnaoui est née à Paris en 1978. C'est avec la découverte de la musique improvisée vers 1997, qu'elle se consacre en autodidacte au saxophone alto et à l'expérimentation sonore en général. Ouvert à la microtonalité et aux techniques contemporaines. Elle s'intéresse de très près au milieu du cinéma expérimental. Récemment, elle a édité trois dvds appelés « Résistance(s) », compilation de vidéos d'art sur le monde arabe.



Le Liban dans la tourmente

## Le Liban dans la tourmente

de Jocelyne Saab et Jörg Stocklin

Quelques mois après l'incident du 13 avril 1975, au cours duquel des civils palestiniens furent mitraillés par des miliciens phalangistes, le bilan est des plus tragiques : 6 000 morts, 20 000 blessés, des raptos incessants, une capitale semi-détruite. Un document sur la guerre civile libanaise. Au-delà de la guerre de religion, la peinture d'une réalité sociale et politique qui n'a pas beaucoup changé, plus de trois décennies plus tard.

## 22 h Concert de Checkpoint 303

▷ <http://checkpoint303.free.fr>

Checkpoint 303 est un collectif musical à but non lucratif né de la scène électronique émergente arabe et moyen-orientale. Lancé par le Tunisien SC Mocha et le Palestinien SC Yosh en 2004, le projet a aujourd'hui une position d'avant-garde sur la scène musicale underground arabe. Le nom Le nom est inspiré d'un des nombreux checkpoints israéliens qui restreignent et contrôlent le passage entre les zones autonomes palestiniennes et Israël. Un des membres fondateurs de Checkpoint 303 vit à Bethléem et y prend des enregistrements sur le terrain. Les arrangements sont ancrés dans l'électronica et la musique expérimentale avec des touches d'airs orientaux. Les compositions sont un mélange d'enregistrements sur le terrain, des samples de sons, du oud (le luth) et des clefs enracinées dans des loops de rythmes électroniques qui vont du down tempo, drum'n'bass au breakbeats et la minimal techno.

# Samedi 12 juin (Les Voûtes, 75013)

## LUTTES ET UTOPIES HIER ET AUJOURD'HUI

### 14 h **Below Sea Level** de Gianfranco Rosi Italie/Etats-Unis - 2008 - 110'

Grand Prix et Prix des Jeunes Cinéma du Réel 2009

Une immersion au sein d'une communauté, installée dans un désert de l'Ouest américain, à 300 kilomètres de Los Angeles, pour fuir la société. Slab City, à 300 kilomètres au sud-est de Los Angeles, se trouve à 35 mètres sous le niveau de la mer. Là, en plein désert, sur les vestiges d'une ancienne base militaire, une petite communauté de marginaux s'est installée.

Ayant tourné le dos à la société pour vivre autrement et faire table rase du passé, ces hommes et ces femmes se démènent avec leur destin dans un désert crépusculaire et irréel. Comme si, au bout de l'utopie de la «beat generation», il n'y avait plus aucun moyen de rompre réellement avec les conformismes sociaux. Errant à jamais entre deux mondes, chacun des personnages rêve d'un retour, chaque jour plus improbable, à une vie normale...



Below sea level

### 16 h **À Pas Lentes** du Collectif Cinélutte Besançon - noir et blanc, 43' - 1977-79

Quatre ans après le conflit à l'usine Lip de Besançon, fierté de l'industrie horlogère française et théâtre de la grève la plus emblématique de l'après-68, une équipe de Cinélutte donne la parole aux ouvrières, à Renée et Christiane en particulier, figures inoubliables. Elles parlent des conditions de travail, de l'éducation des enfants, de leur rapport aux hommes, et là, soudain tout bascule, de la lutte des classes à la guerre des sexes, offrant à Cinélutte son plus beau film.

### Fils de Lip de Thomas Faverjon

Besançon - couleur - 50' - 2007

À trente ans, l'âge du conflit Lip, le réalisateur revient à Besançon pour tenter de faire le bilan de Lip aujourd'hui, en donnant la parole à tous ceux qu'on n'a jamais entendus, « les sans voix », dont ses propres parents qui vécurent la fin du conflit comme un drame douloureux et déchirant. Consacré au deuxième conflit Lip, le film apporte un éclairage nouveau sur cet épisode. Rencontre avec Richard Copans et Thomas Faverjon (sous réserve)



A pas lentes

## 19 h Guy Hocquenghem & co

sélection de films proposée par Lionel Soukaz  
(en sa présence) France - Noir et blanc

Guy and Co, film de Lionel Soukaz, d'après une idée de René Schérer. Cinq jeunes gens réincarnent Guy Hocquenghem, mort en 1988, romancier et philosophe, fondateur du Front homosexuel (FHAR) qui, toute sa vie, a refusé de s'identifier à un unique. Né en 1946, Hocquenghem fut élève de l'École Normale Supérieure et enseigna à l'Université de Vincennes, dès sa création, en 1969. Il se fit connaître, d'abord, après les mouvements de Mai 1968, par ses initiatives en faveur d'un mouvement de reconnaissances des droits des homosexuels, et participa, au premier chef, à la fondation du FHAR qui eut un retentissement énorme en Europe et dans le monde. Un documentaire de fiction qui ne tente pas de restituer une mémoire de Guy Hocquenghem en interrogeant ceux qui l'ont connu, mais de le rendre présent lui-même à partir de ses textes, surtout ses romans, à l'écriture forte et colorée.



© Lionel Soukaz

## 22 h L'Impossible-Pages arrachées-

de Sylvain George (en sa présence)

France, couleur et N&B, super 8 et vidéo, 135'-2010

« En quatre chapitres aux intitulés lyriques empruntés à Rimbaud ou à d'autres fortes voix, *L'impossible* passe de Calais à Paris, du noir et blanc à la couleur, du muet au sonore, du super 8 à la vidéo, de paroles étouffées au free jazz, de la neige hivernale aux récentes manifestations du 1er mai, de corps de migrants à un pamphlet dirigé contre les palinodies d'une classe au pouvoir (...) Sylvain Georges, cela commence à se savoir, comprend son activité de cinéaste comme une mission au moins double. Revendiquer, d'une part, l'héritage formel des avant-gardes, usant du débridé et de la vigueur de leurs « révoltes logiques. » Faire témoigner, de l'autre, ces formes en direction de ce qui crie justice et demande, justement, d'autres images que celles confinées par la norme (...). Si l'actualité brûle de son urgence la prise de vue, allant jusqu'à rougir les plans, c'est une actualité qui ne se contente pas du seul présent, là voilà tendue entre un passé et un à venir que le montage abouche. » (J.P. Rehm, FID, 2009)



© Sylvain George

# Dimanche 13 juin (Espace En cours, 75020)

## VIVRE EN UTOPIE, VIVRE EN MARGE

### 15 h **Cet endroit c'est l'Iran** (anonyme)

Iran - 2009 - 10'

Iran, juin 2009, la répression s'abat sur les opposants à Ahmadinejad. Aux caméras absentes des médias étrangers se substituent celles des manifestants.

### 15 h **Burma VJ** d'Anders Østergaard

Birmanie/Thaïlande - couleur - 84' - 2008

(en partenariat avec Info Birmanie)

Birmanie, 2007. Armés de caméras cachées, Joshua, 27 ans, et ses camarades «VJ's» - pour vidéojournalistes - défient la dictature militaire en filmant les réalités niées par le régime. Ils espèrent que ces images interdites inciteront leurs concitoyens à la résistance et empêcheront le monde extérieur d'oublier leur pays. Aux manifestations de masse réclamant la libération d'Aung San Suu Kyi succède une répression sanglante, fin septembre. Puis la chape de plomb retombe, mais avec la «Révolution de safran», la junte birmane au pouvoir a mesuré l'impact dévastateur des images...



Burma VJ

### 16 h **Estamira** de Marcos Prado

Brésil - 2005 - 121' - couleur

Estamira raconte l'histoire d'une femme de 63 ans atteinte de schizophrénie. Estamira vit depuis 20 ans sur la décharge de Jardim Gramacho à Rio de Janeiro. Marcos Prado a accompagné cette femme hors du commun pendant quatre ans, à l'écoute de ses idées fascinantes sur l'état du monde et sur le rôle néfaste joué par Dieu à l'encontre des hommes et des femmes de sa condition. Portée par une « mission divine », et avec une éloquence extraordinaire, Estamira dépasse sa condition misérable et interroge les valeurs de la société moderne.

### 19 h **Le Chant des oiseaux**

de Diego et Luca Governatori (en leur présence)

France - couleur - vidéo - 42' - 2005

« Sa vie est une fête étrange. Il va là où de grandes colonnes se dressent dans le couchant. Parmi les milliards d'entre elles qui y pourrissent, il arrache les idées de la terre. Eric Vuillard a 36 ans. Il écrit des livres. En notre compagnie il a bu et parlé toute une nuit. » (D.&L.G.)



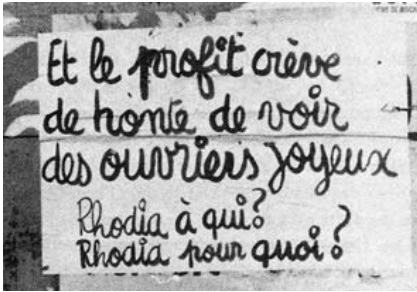
Estamira



Downtown Beirut



Ninha



# Installations

## LES ATELIERS DES YEUX

### **Minutes lumières du XXI<sup>ème</sup> siècle** Installation vidéo et multimedia

**D**urant quelques mois des ateliers de photographie et de son ont été menés par l'équipe des *Yeux dans le Monde* au sein du lycée Paul le Rolland à Drancy. A l'aide de leurs téléphones portables, les élèves ont revisité les minutes lumières, pour réinventer leurs trajets quotidiens, improvisant des témoignages urbains ou composant des fictions énigmatiques.

Ces ateliers de sensibilisation à l'image sont destinés à accompagner un jeune public non initié au cinéma documentaire. Pour apprendre à développer un sens critique, à prendre conscience de l'image comme langage propre, nous nous inscrivons dans une volonté de transmission en fournissant aux lycéens des outils pour l'analyse des images et du monde.

Rencontrer le cinéma documentaire, c'est s'ouvrir à un autre type d'image, une écriture d'auteur et un regard subjectif, à l'opposé de l'image prétendument objective servie par les mass média dont la société dans laquelle ils sont nés est saturée. Emmener les sensibilités des élèves vers une lecture nouvelle et différente de nos sociétés et de ses images.

Les élèves de la classe de seconde d'adaptation pour non francophone ont réalisé une série de photographies et d'enregistrements sonores. Entre prise de vue et prise de sons, les élèves venus des quatre coins du monde nous livrent un témoignage sur leur arrivée en France... ■



<http://atelierslesyeuxdanslemonde.blogspot.com/>



## EN CAMION



(Posthume)



Downtown Beirut



Checkpoint 303



The sea is a stereo

## Installation sonore

**E**mbarquement immédiat pour des voyages d'écoute sonore. Vendredi et samedi, dans un camion arrivé là, on entre, on se tasse. On tend l'oreille au voyage. Et on se surprend à imaginer des images... Au programme de ces écoutes sonores : de jeunes primo-arrivants écoutent leur société d'accueil avec des micros, des reportages engagés, des créations sonores d'artistes qui tendent leur perche là où la langue ripe et frotte, et où ça fait de la poésie. Donner la chance à des jeunes primo arrivants, non francophones pour la plupart, de pouvoir à leur tour être acteur à part entière dans l'élaboration d'une oeuvre artistique, occasion pour eux de s'exprimer et mettre leur expérience, leurs cultures en commun. Il s'agit de les accompagner dans la production de documentaires et reportages sonores, lesquels se veulent le reflet de leur mixité culturelle et de leur sensibilité artistique. ■



Christine Abdelnour Sehnaoui



**DON'T  
FORGET**

**Expositions photo  
installations sonores  
et visuelles en accès libre  
tous les jours aux Voûtes  
Grand jardin, bar et restauration  
sur place jusqu'à minuit**

Entre les séances de films,  
le collectif **Les yeux dans le monde**  
vous accueille du 10 au 12 juin  
de 13h à minuit pour visiter  
les expositions et installations...

**Les yeux  
dans le monde**

PROGRAMME COMPLET  
[WWW.LES YEUXDANSLEMONDE.ORG](http://WWW.LES YEUXDANSLEMONDE.ORG)